tels qu'une partie de l'Allemagne, &c. S'ils avoient une quantité suffisante de terre glaise, comme celle de la Zélande, ils n'iroient jamais chercher ailleurs la graine qu'on leur demande.

Je ne prétends point désapprouver entièrement l'usage des autres terroirs. Les terres glaisées sont certainement les meilleures, & les autres sont bonnes à proportion de la glaise qui entre dans leur composition. Cependant les terres plus légères, particulièrement les terres grasses *Loams* * peuvent être utilement ensemencées de Lin.

Voici la méthode qu'on suit en Zélande & en Flandres pour donner à la terre les façons nécessaires avant de l'ensemencer. J'y joindrai quelques remarques qui peuvent nous être utiles.

J'ai peu de choses à remarquer par rapport aux engrais. Les Hollandois se servent de fumier, de cendres & quelquefois d'excrémens humains. Mais ils ne font usage de cette dernière sorte d'engrais que dans de très-petites pièces de terre bien reposées. Nous avons de plus la marne, la chaux, les croutes de marais, le gouesmon, la curure de mares, les rognures de corne, le sable de mer. Ces engrais différens, qu'on préfère suivant la nature des terres, sont excellens pour le Lin. Ils valent peut-être mieux que le fumier. Si ce dernier engrais n'est pas assez consommé il fait naître beaucoup de mauvaises herbes, qui nuisent considérablement au Lin, outre l'augmentation de dépense pour sarcler. La marne, la chaux, &c. n'ont pas cet inconvénient, & ils sont préférables à cet égard. Cet article est très-important, & l'agriculteur devroit toujours y faire attention dans le choix de ses engrais. Les mauvaises herbes font beaucoup de tort à toutes sortes de grains, mais particulièrement au Lin : elles en altèrent la qualité & en diminuent la quantité.

Je m'étendrai davantage sur les labours de la terre. Je crains qu'il ne regne des préjugés contre la méthode que je veux proposer. Rien n'est plus propre

à

* Plus bas nous trouverons une description un peu plus détaillée de cette espèce de terre.